

UN COMITE DE SOUTIEN LYCEEN

PREMIERES ACTIONS DE SOLIDARITE

Hier 17 mars, après l'annonce de l'occupation du JOINT FRANCAIS par les CRS, deux assemblées générales se sont tenues respectivement au VAU-MENO (avec 500 élèves) et à RENAN (avec 150 élèves). Les lycéens ainsi réunis ont marqué leur solidarité avec les grévistes du JOINT. Ils ont d'ores et déjà organisé une collecte de même qu'à RABELAIS.

Les premières initiatives doivent se renouveler et s'amplifier dans tous les lycées et dans le reste de la ville.

ORGANISER LA SOLIDARITE

Un comité de ville regroupant de nombreuses organisations politiques, s'est créé pour organiser collectes et actions de solidarité.

De même sur les lycées un COMITE DE SOUTIEN s'est créé et a une réunion :

SAMEDI 18 MARS A 14 H. CASERNE CHARNER
Pour organiser le soutien au Joint sur les lycées

COMITE DE SOUTIEN LYCEEN

Les CRS ont occupé le
Joint Français et chassé
les grévistes

Contre la loi des patrons, de leurs jupés et de
leurs flics imposons la force unie des
travailleurs et des jeunes.

Dès aujourd'hui en assemblée générale, discutons ensemble de la solidarité que les lycéens vont organiser pour soutenir la lutte des travailleurs du Joint Français.

Les grévistes du Joint Français ne doivent pas rester seuls face aux CRS. L'intervention des flics contre la lutte et les revendications des grévistes doit déclencher un vaste mouvement de solidarité de tous les travailleurs et lycéens de la région.

Tenons-nous mobilisés, prêts à appuyer toutes les actions de soutien qui seront organisées.

COMITES DE SOUTIEN LYCEENS

L'ANTIDOTE OUVRIERS, LYCEENS, CET,
SOLIDARITE JUSQU'A LA VICTOIRE

MARDI, À SAINT BRIEUC : MIEUX QU'EN 68

L'extraordinaire mouvement de solidarité qui s'est développé depuis six semaines a donc débouché sur la plus grosse manifestation de rue que St Brieuc ait connue. Ce sont 1.500 à 2.000 lycéens et apprentis des CET qui se sont joints à la mobilisation. C'est la plus forte mobilisation de soutien à une grève ouvrière qu'ait connue le mouvement lycéen.

Cependant, cette démonstration de force des travailleurs et jeunes de la région aurait pu être encore plus déterminante si la manifestation avait eu un objectif plus clair : se rendre au JOINT, montrer à 12.000 manifestants comment le patronat fait respecter son ordre.

Face aux échéances électorales du référendum, le pouvoir aurait regardé à deux fois avant de faire donner ses flics contre les 12.000 manifestants : la situation politique « pré-référendaire » et l'ampleur de la mobilisation permettaient tout autre chose qu'une marche vers la mairie. Si nous nous étions rendus au JOINT, nous pouvions à 12.000 montrer aux patrons et à leurs flics comment nous avons retourné contre eux leur intervention policière. Et nous les obligeons à terroriser leurs « bandes armées » sous peine d'être confrontés à un affrontement de masse insupportable en cette période pour le pouvoir. Mardi, nous pouvions à 12.000 faire la preuve des capacités de résistance de la classe ouvrière et des jeunes.

C'est en montrant sa force qu'on dissuade la répression, toute faiblesse devant la répression la favorise, si le JOINT bénéficie d'un tel mouvement de solidarité, c'est qu'il apparaît comme le banc d'essai de l'offensive des patrons et du pouvoir contre la nouvelle combativité ouvrière. Pour protéger leur intérêt et leur ordre réactionnaire face aux revendications des travailleurs et des jeunes, la bourgeoisie et le pouvoir n'ont plus que l'utilisation de leurs flics dans les usines et dans les boîtes. Et nombreux sont les travailleurs et les jeunes qui prennent conscience qu'il faudra bien s'organiser pour résister, y compris à la violence physique de la bourgeoisie.

LA LUTTE CONTINUE

Cette manifestation était bien plus qu'une simple démonstration de solidarité : travailleurs et jeunes, avec leurs alliés artisans, paysans, petits commerçants, tous victimes du même système, exprimaient dans la rue leur volonté d'entrer dans la lutte aux côtés du JOINT, contre les mêmes exploiters et le même pouvoir. Et c'est vrai qu'après six semaines de grève devant le silence et le cynisme incroyable de la CGE, seule la perspective de l'extension de la grève aux usines et à nos établissements de la région peut briser la solidarité patronale et faire céder la CGE.

C'est bien cette perspective de grève générale et régionale qu'il nous faut préparer dans les comités de soutien.

Oui, Messieurs les responsables de la FEN, qui en êtes encore à opposer collectes et débrayages.

Pour développer les activités de solidarité dans tous nos établissements, étendons et renforçons les comités de soutien profs-élèves.

**PLACE A L'IMAGINATION !
QUE LES INITIATIVES FLEURISSENT ET SE COORDONNENT !
OUI, JOINT FRANCAIS VAINCRA !**

Comité Rouge St Brieuc - Ligue Communiste